



Aider des familles à accéder à des services de soutien même un an plus tôt

Le RLISS de Waterloo-Wellington finance le programme de la Société Alzheimer pour favoriser le diagnostic et le soutien rapides quant à la démence.



Eric Kennedy et Gayle Salter-Kennedy d'Ayr, Ontario, à la Société d'Alzheimer de Kitchener Waterloo.

Eric Kennedy était un ancien employé de Kitchener Hydro, y travaillant depuis 37 ans quand sa femme a commencé à remarquer des changements dans son comportement. Il avait du mal à comprendre certaines choses et avait des troubles de mémoire. Préoccupé par la situation, son médecin de famille l'a acheminé vers le groupe Geriatrics Associates, à l'Hôpital général St. Mary, où la plupart des patients peuvent obtenir un rendez-vous en moins de deux mois et les cas urgents, en moins de deux semaines.

Le Dr Gagan Sarkaria, l'un des cinq gériatres du Réseau local d'intégration des services de santé de Waterloo-Wellington (RLISS de Waterloo-Wellington), a diagnostiqué Eric comme étant atteint de démence frontotemporale. Cet état pathologique dégénératif touche la partie avant (antérieure) du cerveau. Il engendre des changements marqués au niveau de la personnalité, du comportement et de certains processus mentaux.

Le Dr Sarkaria a demandé au couple s'il voulait être acheminé vers la Société Alzheimer, pour fins de renseignements et de soutien. Les conjoints ont dit oui. Ce diagnostic a été difficile à accepter et les deux ne savaient pas à quoi s'attendre.

« J'avais entendu parler de la Société Alzheimer, mais je ne l'aurais probablement pas appelée. Le fait que le bureau de cette dernière m'appelle tout de suite a facilité les choses. On m'a expliqué comment la Société pourrait nous aider et les programmes qui sont offerts », a dit Gayle Salter-Kennedy.

L'acheminement immédiat vers la Société s'insère dans une nouvelle initiative appelée Premier lien^{MC}, un programme de renvoi et d'information qu'offre la Société Alzheimer de Cambridge, de Guelph-Wellington et de Kitchener-Waterloo. Premier lien^{MC} est financé par l'entremise de la stratégie Vieillir chez soi du RLISS de Waterloo-Wellington; ce programme se concentre sur la création de partenariats avec le secteur des soins primaires et d'autres organismes communautaires, en vue d'offrir un soutien plus efficace aux personnes et aux familles qui sont touchées par la maladie d'Alzheimer ou une démence connexe.

Suite à la page suivante |

AUTRES SUJETS DANS CE NUMÉRO

Un programme rehausse la qualité de la vie des personnes âgées qui ont recours à la dialyse.

Pleins feux sur notre Plan d'intégration des services de santé



Le centre d'excellence de chirurgie bariatrique transforme des vies à l'Hôpital général de Guelph.

Message du directeur général intérimaire

Mise à jour provinciale

Profil d'un fournisseur de services de santé

Le centre de vie autonome de la région de Waterloo

Prochains événements

« Beaucoup de gens ne sont pas au courant des moyens de soutien qui sont mis à leur disposition. Voilà pourquoi le programme Premier lien^{MC} est si important », déclare le Dr Sarkaria, un gériatre qui travaille à l'Hôpital général St. Mary et à l'Hôpital Grand Rivers, à Kitchener, ainsi qu'au Centre de santé St Joseph, à Guelph. « Nous voyons aussi un bon nombre de patients qui n'ont personne à la maison pour leur offrir du soutien. Ce sont ces gens qui risquent le plus de se retrouver à la salle des urgences. En les mettant en rapport avec la Société Alzheimer, nous pouvons mieux les aider à domicile, sans qu'ils aient besoin d'être hospitalisés. »

Seize pour cent des patients qui sont acheminés vers la Société Alzheimer vivent seuls, à la maison.

« Nous effectuons un suivi davantage proactif dans le cas des gens qui vivent seuls », déclare Julie Wheeler, directrice générale de la Société Alzheimer de Kitchener-Waterloo. « Nous les appelons souvent pour vérifier, nous nous concentrons sur la résolution de tout problème auquel ils pourraient faire face et nous cherchons à leur trouver du soutien dans leur collectivité, que cela vienne d'un voisin ou d'un bénévole. Nous essayons de créer un réseau d'aide autour d'eux. »

Hellen Jarman, une infirmière praticienne qui travaille à la clinique de gériatrie de l'Hôpital général St. Mary, a expliqué qu'un pourcentage élevé des gens qu'on voit, en clinique, sont atteints d'une certaine forme de démence. On peut alors acheminer

ces personnes vers la Société, laquelle peut leur offrir des programmes et du soutien.

« Je ne connais pas d'autre programme qui ait un tel impact sur la qualité de la vie des patients et qui engendre un usage si efficace des ressources, au sein du système de soins de santé. Les patients qu'on renseigne sur leur maladie et qui ont accès à des mesures de soutien ont moins recours aux médicaments, se rendent moins souvent à la salle des urgences, restent moins longtemps à l'hôpital et constituent un fardeau moindre pour les soignants », a-t-elle déclaré.

Un programme rehausse la qualité de la vie des personnes âgées ayant recours à la dialyse

Dans le cas des personnes qu'on a diagnostiquées comme étant atteintes d'insuffisance rénale chronique au stade ultime, le fait de pouvoir choisir des options de traitement qui appuient l'autonomie et la mobilité des patients peut faire toute la différence dans la qualité de la vie. Bien que les résidents locaux puissent recevoir des traitements d'hémodialyse à l'hôpital ou de dialyse péritonéale à domicile, les pensionnaires des foyers de soins de longue durée ne pouvaient auparavant subir ces traitements qu'à l'hôpital. Ils devaient donc se rendre à l'hôpital trois fois par semaine pour y recevoir des traitements de quatre heures.

Heureusement, par suite d'un nouveau partenariat lancé et appuyé par le RLSS de Waterloo-Wellington et élaboré par le programme régional de traitements rénaux de l'Hôpital Grand River et deux foyers de soins de longue durée locaux, les résidents peuvent subir la dialyse péritonéale chez ces établissements de soins de longue durée, ce qui élimine l'obligation de se déplacer et améliore grandement la qualité de la vie de ces gens.

L'hémodialyse exige qu'un patient soit branché à une machine qui joue le rôle des reins, en filtrant le sang pour en éliminer les toxines. La dialyse péritonéale est une forme plus mobile de traitement, lequel s'effectue à l'aide d'une solution particulière et de l'abdomen, lequel agit comme filtre qui élimine les toxines du corps.

Le foyer de soins de longue durée Stirling Heights, à Cambridge, a accueilli ses premiers pensionnaires à subir la dialyse péritonéale en mars 2010.

Le foyer a de la place pour deux pensionnaires ayant besoin de dialyse péritonéale, tandis que Royal Terrace, à Palmerston, peut en accueillir un. La rétroaction obtenue des familles et des pensionnaires est extrêmement constructive.

« Un de nos pensionnaires a dit que le fait de pouvoir subir la dialyse péritonéale, chez Stirling Heights, signifie qu'il a enfin pu quitter l'hôpital pour emménager dans un véritable domicile. »

« Il vivait à l'hôpital depuis plus d'un an parce qu'aucune place, dans un foyer, ne pouvait répondre à ses besoins complexes. Il était tout heureux d'emménager ici, d'avoir tous ses effets personnels avec lui, dans un endroit confortable, et de pouvoir recevoir le traitement dont il a besoin »,

a raconté Cheryl Lawrence-Holmes, la directrice générale du foyer de soins de longue durée Stirling Heights.



Annette Bernier (inf. aux. aut.), Anna Liza DeMocorro (inf. aut.) et Diane Pental (inf. aut.) montrent comment utiliser le matériel de dialyse péritonéale au foyer de soins de longue durée Stirling Heights.



Par l'entremise de ce partenariat, l'Hôpital Grand River forme entièrement le personnel de l'établissement, effectue une évaluation du milieu, installe le matériel, finance les fournitures et offre une indemnité quotidienne pour reconnaître le temps que le personnel passe à offrir le traitement.

« Pour nous, le véritable avantage tient au fait de savoir que nous aidons des résidents à atteindre leur autonomie maximale », a déclaré Peter Varga, le directeur du programme de dialyse rénale à l'Hôpital Grand River. « Nous apprécions vraiment le soutien offert par le RLSS de Waterloo-Wellington, lequel nous a permis de travailler en collaboration et d'offrir ce service aux patients. Notre objectif consiste à continuer d'établir des partenariats avec les foyers de soins de longue durée locaux, pour offrir ce service à davantage de résidents. »



Pleins feux sur notre Plan d'intégration des services de santé

Le centre d'excellence de chirurgie bariatrique transforme des vies à l'Hôpital général de Guelph

L'Hôpital général de Guelph a été désigné, en 2009, comme l'un des cinq centres régionaux d'excellence de chirurgie bariatrique, en Ontario. Depuis lors, l'hôpital a accru sa capacité, la faisant passer de 50 à 240 chirurgies par année. L'hôpital fait partie de la stratégie du réseau bariatrique de l'Ontario, laquelle vise à accroître la capacité de l'Ontario d'offrir des composantes tant médicales que chirurgicales du traitement bariatrique de l'obésité morbide chez les adultes et les enfants. L'Hôpital général de Guelph a été choisi à cause de son expertise en chirurgie bariatrique. Son chirurgien en chef, le Dr Ken Reed, offre cette chirurgie au sein de la collectivité depuis plus de dix ans.

« Le Dr Reed a joué un rôle déterminant dans la création du programme à Guelph », a déclaré Joyce Rolph, la directrice principale de l'Hôpital général de Guelph. « Il a également joué un rôle clé dans le recrutement

de deux excellents chirurgiens, soit le Dr Pereira-Hong et le Dr Foute Nelong. Ils sont tous trois déterminés à faire réussir leurs patients. »

Les patients ont exprimé beaucoup de rétroaction constructive relativement à l'expérience qu'ils ont vécue. Une patiente blogue en ligne sur son cheminement, à l'adresse thebeforeandafterofgastricbypass.blogspot.com.

« Amy » a perdu 82 livres en six mois, après sa chirurgie. Elle blogue : « Eh bien, il y a déjà six mois que j'ai subi ma chirurgie et on fête cela en retournant voir le chirurgien. Je serais nerveuse, si je n'étais pas si fière de mes progrès... J'ai perdu 82 livres et mon IMC est de 29! Cela signifie que je ne suis plus classée comme étant obèse. »

Le succès ne se mesure pas seulement en perte de poids, comme le démontre le témoignage d'un autre patient : « Grâce à l'hôpital et aux soins de chirurgie,

au counselling ayant précédé et suivi la chirurgie ainsi qu'au soutien obtenu de professionnels bienveillants, à Guelph, je suis une réussite de la chirurgie de l'obésité. Ce processus m'a aidé à cerner les problèmes m'ayant mené à l'obésité, à comprendre les erreurs que j'ai commises et à transformer ma façon de penser pour pouvoir mener un mode de vie sain. »



Dr. Ken Reed



Dr. Natasha Pereira-Hong



Dr. Jules Foute Nelong

Priorité du PISS : accroître la prévention et la gestion des maladies chroniques (y compris du diabète).

L'obésité étant un facteur de risque prépondérant des maladies chroniques, l'accroissement de la capacité quant à la chirurgie bariatrique joue un rôle important pour ce qui est de faire avancer la priorité du RLISS de Waterloo-Wellington visant à améliorer la prévention et la gestion des maladies chroniques.

Message du directeur général intérimaire



Le RLISS de Waterloo-Wellington est déterminé à faire progresser la qualité des services de santé locaux en améliorant l'accès et en rehaussant l'expérience vécue par les patients. Cela se fera par le biais des

huit priorités clés qui sont énumérées dans le document intitulé *Travaillons ensemble en vue d'un avenir plus sain : Plan d'intégration des services de santé de 2010-2013*.

Bien que chacune soit distincte, les priorités sont toutes liées les unes aux autres. Le fait de réduire le temps que les patients passent à l'hôpital, en attendant leur transfert jusqu'à un endroit plus approprié, aide à améliorer le flux des patients et réduit les temps d'attente au service des urgences. Le fait d'améliorer la coordination des services de santé mentale et de toxicomanie et d'accroître l'accès à ces derniers rehausse la sécurité des patients et augmente la qualité des soins. À mesure que nous progressons dans chacun des domaines prioritaires, nous réalisons en fin de compte des progrès dans d'autres domaines clés également. Dans le présent numéro du bulletin inforéseauWW, nous allons nous renseigner sur une initiative qui aide des résidents atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'une démence connexe à accéder à des services de soutien même un an plus tôt qu'auparavant. Vous lirez aussi à propos d'un pensionnaire d'un foyer de soins de longue durée qui a finalement pu quitter l'hôpital pour emménager dans un « véritable domicile », grâce à un partenariat local innovateur.

En collaboration avec nos fournisseurs de services de santé, nous sommes en train de faire une réelle différence quant à la vie et à la santé de résidents de la localité.

Veuillez ne pas hésiter à communiquer avec notre bureau s'il y a une histoire dont vous aimeriez nous faire part, en tant que fournisseur ou à titre de patient, de client ou de résident. Nous avons hâte de connaître vos commentaires et votre rétroaction.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le directeur général intérimaire,

Bruce Lauckner



Prochains événements

Le 24 février

Réunion du conseil d'administration du
RLISS de Waterloo-Wellington
18 h à 21 h
50 Sportsworld Crossing, pièce 220,
Immeuble est, Kitchener



Peter Hulme, Dan Lajoie et Josh Kortlieve, clients du
Centre de vie autonome de la région de Waterloo

Profil d'un fournisseur de services de santé

Centre de vie autonome de la région de Waterloo

Quels genres de services votre organisme offre-t-il?

Le Centre de vie autonome de la région de Waterloo offre une gamme complète de services pour aider des personnes handicapées à atteindre l'autonomie. Grâce à nos services d'auxiliaires, nous offrons des soins axés sur les consommateurs à des personnes atteintes d'une déficience physique, soit à leur domicile, soit dans un contexte d'aide à la vie autonome. Nos services communautaires de soutien fournissent des renseignements, du réseautage, des activités et du soutien à des personnes présentant une incapacité et à leur famille, ainsi que des possibilités d'éducation à la collectivité en général sur des sujets se rapportant à l'incapacité et à l'accessibilité.

Qu'est-ce que vous faites le mieux, d'après vos clients?

En un mot, nous écoutons. Nos clients apprécient vraiment le fait que nous insistons sur l'autodétermination et la prise en charge par le consommateur. Nous sommes très fiers de contribuer à l'autonomie des gens que nous desservons en leur fournissant des services conformes à leurs besoins et à leurs vœux.

Combien de clients desservez-vous et combien d'employés comptez-vous?

Le Centre de vie autonome de la région de Waterloo offre actuellement des services d'auxiliaires quotidiens à plus de 200 personnes atteintes d'une incapacité, soit à domicile, soit dans des contextes de services d'aide à la vie autonome. Nous en desservons également plus de 1 000 autres dans la région de Waterloo, par le biais de nos services communautaires de soutien. Le Centre de vie autonome de la région de Waterloo compte

actuellement plus de 250 employés à temps complet et à temps partiel.

Comment peut-on avoir accès à vos services?

Tous nos services sont accessibles sans recommandations : les consommateurs potentiels de nos services d'auxiliaires ou de nos services communautaires de soutien peuvent communiquer avec notre centre par téléphone ou par courriel et notre réceptionniste acheminera leur demande de façon appropriée.

Quel aspect de votre travail préférez-vous?

Le meilleur aspect de notre travail est le fait que nous n'offrons aucun service identifiable particulier : nous offrons un mode de vie autonome au complet à nos consommateurs.

Bil Smith, directeur général. Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec Bil au 519 571-6788 ou à l'adresse bsmith@ilcwr.org.

VIVRE ET BIEN VIVRE À WATERLOO-WELLINGTON

Réseau local d'intégration des services de santé de Waterloo-Wellington

50 Sportsworld Crossing Rd., pièce 220, immeuble Est | Kitchener (Ontario) N2P 0A4 | Tél. : 519 650-4472 | Numéro sans frais : 1 866 306-5446 | Télécopieur : 519 650-3155
Courriel : waterloowellington@lhins.on.ca | Site Web : www.wwlhins.on.ca | www.wwpartnersinhealth.ca

Please contact us to receive an English
copy of this document.